



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

# FEUILLET DE ST SYMÉON

N°190 SIXIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE SUPPLÉMENT 2023

Le présent feuillet complète les feuillets N° 26, 84 et 136 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet026.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet084.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet136.pdf>

**Homélie prononcée par le Père Boris Bobrinsky  
Sixième dimanche après la Pentecôte 2002**

## La guérison du paralytique (Rm 12 ; Mt 9, 1-8)

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit

Avons-nous prêté attention à cette petite phrase de l'Évangile d'aujourd'hui : « *Jésus traversa la mer et revint dans sa ville.* » Nous savons de quelle ville il s'agit, c'est Capharnaüm. Et nous savons aussi aujourd'hui que de cette ville il n'est rien resté. Je me demande quelle ville le Seigneur aurait pu appeler « *sa ville* » ?

Bethléem ? Il n'y avait même pas de place à l'hôtellerie pour le recevoir avec ses parents. Peut-être l'Égypte a-t-elle été plus hospitalière que la maison d'Israël.

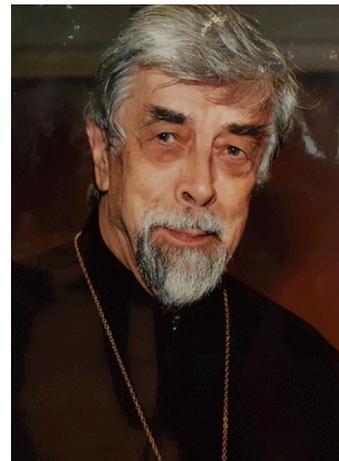
Nazareth, où vivait la fiancée de Joseph, Marie et où le Seigneur vécut après son retour d'Égypte ?

Selon l'Évangile de saint Luc, lorsque Jésus y prêcha dans leur synagogue, et révéla sa mission prophétique, « *l'Esprit du Seigneur est sur moi* », les Nazaréens, ne voulurent pas le croire et quand il leur fit remarquer que « *nul n'est prophète en son pays !* », ils cherchèrent à le précipiter du haut de la falaise.

Jérusalem ? Jérusalem sur lequel pleura le Seigneur en disant : « *Que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins, mais tu n'as pas voulu !* »

Maintenant Capharnaüm. Nous voyons aujourd'hui que les habitants de cette ville ne reçoivent pas non plus la prédication du Seigneur. Ils s'étonnent, ils se troublent lorsque Jésus pardonne ses péchés au paralytique. Et plus tard, dans ce même évangile de Matthieu, il est dit : « *Malheur à toi, Bethsaida, malheur à toi Khorasine, malheur à toi Capharnaüm, car tu as été élevée jusqu'aux cieux et tu seras renversé jusqu'à terre. Parce que si Sodome avait vu les miracles qui se sont accomplis en toi, elle serait encore debout ! Et au jour du Jugement, ce sera plus facile pour Sodome que pour toi !* »

Ainsi ils ne reçoivent pas le Seigneur, mais le Seigneur continue à prêcher et à faire des miracles. Devant lui, il se fait un jugement des cœurs : certains se ferment, d'autres



s'ouvrent ; certains se durcissent, d'autres s'attendrissent. Il en va de même dans notre génération. Le Verbe de Dieu est semé dans le cœur des hommes.

La parole de Dieu, toute-puissante qu'elle est, n'agit pas par sa puissance. Le Seigneur, lui, veut que les cœurs s'ouvrent librement. Et lorsque s'ouvrent les cœurs, alors la grâce de Dieu vient demeurer en eux. Et alors, comme nous le voyons aujourd'hui, le Seigneur nous dit comme au paralytique : « *Tes péchés te sont pardonnés* ». De la sorte, le Seigneur affirme et confirme que la guérison de nos maladies spirituelles, de notre péché, est plus importante que toute guérison corporelle. Cependant, il ne méprise pas notre corps et notre santé : il guérit, il purifie, il chasse les démons. À Capharnaüm donc, Jésus montre qu'il est le Fils de Dieu.

« *Qui a le pouvoir de remettre les péchés, s'exclament les pharisiens, sinon Dieu seul ? Il blasphème !* » Cette phrase, « *il blasphème* », sonne d'une manière terrible à nos oreilles. Le Seigneur ne blasphème pas, le Seigneur compatit, il manifeste la miséricorde du Père, et il la répand sur nous tous, et à travers nous, sur tous les hommes. Que notre cœur, notre monastère, notre famille accueillent avec hospitalité le Seigneur pour qu'il fasse resplendir en nous sa bonté, sa joie et sa paix.

Amen.

Le numéro 275 de **Contacts** est consacré à  
**"Un grand pasteur et théologien le Père Boris Bobrinskoy (1925-2020)"**

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes

- Site de la revue : <http://revue-contacts.com>
- Courriel : [postmaster@revue-contacts.com](mailto:postmaster@revue-contacts.com)

Il ne peut y avoir de vie spirituelle sans la lecture d'ouvrages spirituels. Lorsque vous sentirez les fruits de la lecture spirituelle, vous vous exclamerez : « Que le nom du Seigneur soit béni ! »

Savez-vous quelle puissance contient la parole de Dieu ? Et un livre de spiritualité, c'est la parole de Dieu. Comme une graine, elle tombe dans notre âme et, quand elle germe, elle la fendille telle une plante la terre. La parole de Dieu cache la puissance de Dieu Lui-même, la puissance du Christ.

Quand vous vous plongez dans un livre de spiritualité, vous en ressortez toujours rassasiés. Un ouvrage traitant de spiritualité est le meilleur outil dont vous disposez quotidiennement pour élargir devant vous l'horizon de votre vie spirituelle.

**Archimandrite Aimilianos**